



Oscar Restrepo, poète en manque de reconnaissance, mène une existence solitaire marquée par les désillusions. Sa rencontre avec Yurlady, une adolescente d'un milieu populaire possédant un véritable talent d'écriture, va bouleverser le cours de sa vie. Il l'exhorte à se présenter à un concours national de poésie. Mais les choses ne se passent pas comme prévu...

SYNOPSIS

BIOGRAPHIE SIMÓN MESA SOTO



Simón Mesa Soto est un réalisateur, scénariste et producteur colombien. Après des études à l'université d'Antioquia et un master à la London Film School, il remporte la Palme d'or du court-métrage à Cannes en 2014 avec *Leidi*. Son court suivant, *Mother*, est sélectionné à Cannes 2016. Son premier long, *Amparo*, a été présenté à la Semaine de la critique de Cannes 2021, remportant plusieurs prix internationaux et sept Macondo Awards en 2022. *Un Poète* est son deuxième long métrage.

FILMOGRAPHIE

LONG-MÉTRAGES

2025 – **UN POÈTE** – Prix du Jury Un Certain Regard Cannes 2025
2021 – **AMPARO** – Sélection Festival de Cannes, Semaine de la critique

COURT-MÉTRAGES

2016 – **MOTHER** – Sélection Festival de Cannes
2014 – **LEIDI** – Palme d'or, Festival de Cannes

AU CINÉMA LE 29 OCTOBRE

Retrouvez l'univers du film sur   

DISTRIBUTEUR

EPICENTRE FILMS – Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal
55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

www.epicentrefilms.com

Epicentre Films présente

“Une comédie mordante” LE MONDE


FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX DU JURY


SSIFF
Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
PRIX HORIZONTES
MAKE & MARK SARIA



un film de
Simón Mesa Soto

avec Ubeimar Rios
et Rebeca Andrade

Télérama

positif

QUE TAL
PARIS?

VOCABLE

Solilm

LIRE

elCode
LIVRO

CINE+
OCS

cinéma
ART &
ESSAI



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

D'où vient cette histoire d'un poète raté ? Que souhaitiez-vous explorer ?

C'est mon projet le plus personnel, né d'une question intime : et si j'échouais en art ? Après mon premier film, j'ai pensé arrêter. Je m'imaginai enseignant à cinquante ans, vivant de souvenirs d'artiste. J'ai voulu explorer la création de l'intérieur, ses limites et compromis. Le film est né d'une lassitude face au système artistique, avec le désir de créer librement, dans un esprit presque punk. Plutôt que cinéaste, j'ai choisi la figure du poète, encore plus utopique.

Le film interroge ce qu'est l'art et à quoi il sert. Il explore ces questions à travers la poésie, la forme d'art la moins industrielle qui soit.

L'art est perçu comme noble, mais c'est aussi une industrie, même indépendante. En cinéma, des schémas répétés, surtout en Amérique Latine, imposent une demande extérieure. Je voulais revenir à un art plus brut et viscéral. C'est là que la poésie est apparue, non par stratégie, mais par intuition. À Medellín, j'ai rencontré des poètes authentiques, loin de l'image idéalisée. La poésie, anachronique et intemporelle, m'a fasciné. Elle échappe à l'utilitaire et à la commercialisation, et j'ai voulu explorer ses contradictions et son humour noir.

Un Poète oscille entre comédie et drame, parodie et tragédie, dans un équilibre délicat. Comment avez-vous réussi à marier ces tons ?

Je n'avais pas de formule toute faite, je me suis fié à mon intuition. Dès l'écriture, je pensais à des gags subtils, espérant qu'ils fonctionnent à l'écran. Mais on ne le sait jamais avant que le film soit vu par le public. Avec ce deuxième film, je voulais profiter du processus, après avoir vécu un premier tournage stressant. L'humour m'a permis de jouer, de rire de moi-même et de traiter des sujets sérieux. J'espère que ce mélange fonctionne, car je voulais un film libre, qui navigue entre différents registres.

Votre film évoque peut-être la comédie juive new-yorkaise – avec la clarinette en filigrane – ou un certain humour argentin. Reconnaissez-vous ces influences ?

Le financement du film a été difficile, car une comédie colombienne sur des poètes ne correspondait pas aux stéréotypes attendus. On nous a dit que cela ressemblait à une comédie argentine ou à un film de Woody Allen, ce qui fonctionne pour l'Argentine, mais pas pour la Colombie. Il y a des clins d'œil à ces comédies, comme la clarinette, qui parodie le monde intellectuel des poètes new-yorkais, mais avec un artiste de Medellín, nostalgique et pathétique, se prenant pour Bukowski. Cette dissonance, entre ce que le personnage croit être et ce qu'il est, crée une tension drôle et puissante qui traverse tout le film.

Comment avez-vous découvert Ubeimar Ríos et pourquoi lui avez-vous confié le rôle principal ?

C'est l'oncle d'un ami qui m'a été présenté comme « ton poète ! ». Ubeimar, instituteur près de Medellín, écrit pour des journaux, aime la poésie, la musique, et organise des événements culturels. Il a une façon unique de parler et de bouger qui m'a fasciné. Au début, je voulais travailler avec des acteurs professionnels, mais Ubeimar m'est resté en tête. Après un casting chez lui, la connexion avec le personnage a été immédiate. Il apportait une humanité au rôle d'Oscar, qui, dans le scénario, était moins attachant. Sa présence a changé tout le film et a rendu le personnage beaucoup plus humain.

Où avez-vous tourné le film ? Y a-t-il aussi un portrait social, une vision des classes et de leurs tensions ?

Nous avons tourné à Medellín, ma ville, où j'ai réalisé tous mes films. Dès le départ, je voulais mettre en lumière les inégalités sociales : Oscar vient d'un milieu bourgeois, Yurlady d'un milieu modeste. Cette tension est très présente à Medellín. J'ai voulu traiter ce conflit par la comédie, tout en réfléchissant sur l'art et ses dilemmes sociaux, et la façon dont il aborde ces tensions. En Amérique latine, l'art est souvent politique et social, et j'ai voulu jouer avec cette idée, notamment celle qu'un film colombien doit aborder certains thèmes de manière spécifique.



FESTIVALS

- Festival de Cannes 2025 - Un Certain Regard - **Prix du jury**
- Festival International de Toronto 2025
- Festival International de San Sebastian 2025 - **Prix Horizontes**
- **Make & Mark Saria**
- Festival International de Munich 2025 (Allemagne) - **Prix CineCoPro**
- Festival de Biarritz Amérique Latine - **Prix d'interprétation**
- Panorama du cinéma colombien à Paris 2025
- Festival du Film de Montreuil 2025
- Festival Effervescence de Macon 2025